



Enorme! Une force est née

NPA
POUR UN
**NOUVEAU
PARTI
ANTICAPITALISTE**
npa2009.org

Nous sommes des milliers de travailleur-s-es, avec ou sans emploi, avec ou sans papiers, des jeunes, des retraité-e-s, des précaires, des militant-e-s politiques, associatifs, syndicaux, nouveaux ou anciens. Nous avons décidé de répondre à l'appel lancé par Olivier Besancenot à construire ensemble un Nouveau Parti Anticapitaliste. Nous voulons rassembler dans un même parti ceux qui veulent en finir avec le capitalisme. Nous vous appelons à construire toutes et tous ensemble une gauche qui ne renonce pas, une gauche de combat pour changer le monde.

Enorme, la mobilisation du 29 janvier : 2,5 millions de manifestants répartis dans plus de 200 cortèges en France ont dit « non » à la politique de Sarkozy et de son gouvernement croupion.

Ce n'est qu'un début....

« Désormais lorsqu'il y aura une grève personne ne s'en rendra compte ». Après les grèves et les manifestations de ce jeudi dernier, même Nicolas Sarkozy a bien dû se rendre compte qu'il se passait quelque chose dans le pays. Avant même le 29, l'inquiétude de la droite se manifestait déjà. Eric Woerth (secrétaire d'Etat au budget) crachait sa hargne : la lutte c'est ringard et ça ne sert à rien ! Chez Lefèvre, porte parole de l'UMP, c'est la haine de classe qui l'emporte : il faut sanctionner les syndicalistes qui abuseraient de la grève ! Ils ont reçu un cinglant démenti.

Il est vrai que tous les cortèges de ce jeudi 29 janvier présentaient au moins un point commun : on était venus crier haut et fort qu'il y en a assez et que le monde du travail ne veut pas payer leur crise, celle provoquée par les capitalistes, les actionnaires, ceux-là même à qui le pouvoir offre des milliards, bref, comme le disait un slogan : « de cette société-là, on n'en veut pas ».

Les manifestations énormes comprenaient des salariés du public, du privé, des chômeurs, des précaires, des jeunes, des retraités... Sans compter qu'elles étaient soutenues par près de 70 % de l'opinion, autant dire une écrasante majorité.

Continuons le combat !

Évidemment, personne ne se fait d'illusions : cette journée ne va pas bloquer les attaques que nous subissons depuis longtemps, mais elle a été l'occasion, la première depuis des mois, d'exprimer notre colère, notre refus de subir la loi toujours plus dure du gouvernement et des capitalistes.

Dès lors, le 29 janvier est apparu comme une réponse politique à ce gouvernement et à son vrai premier ministre, Nicolas Sarkozy. Malgré ses menaces, ses forces de police omniprésentes, son arsenal répressif et son terrorisme verbal, malgré les insuffisances des directions syndicales et de la gauche institutionnelle, nous sommes debout et prêts à nous battre!

Le sentiment partagé par tous et toutes, c'est qu'on ne peut pas en rester là. Il y aura sans aucun doute un avant 29 janvier, et un après. Il n'y avait pas seulement du monde. La situation politique a changé. Une force est née, capable de s'opposer à la loi du profit. Quelque chose s'est mis en route qui ne s'arrêtera pas. Les directions syndicales qui se réunissent le 2, doivent entendre ce message. Car tous ceux et toutes celles qui résistent savent bien qu'une journée d'action ne suffira pas. L'enjeu aujourd'hui c'est bien de construire la grève générale. C'est-à-dire de la préparer en faisant converger toutes les résistances, pour l'emploi contre les licenciements, pour les services publics contre la casse systématique de ces derniers, pour l'augmentation des salaires, des pensions et des minima sociaux.

Désormais c'est la généralisation de la grève qu'il faut populariser, comme cela a déjà commencé en Guadeloupe, seule solution pour infliger une défaite cinglante à Sarkozy et au Medef.

Pour prendre contact: ecrire@npa2009.org

Par courrier, envoyez vos coordonnées à NPA, 2 rue Richard-Lenoir, 93100 Montreuil

Nom :

Prénom :

adresse :

Tel :

Mail :

